

CROCHET POÉTIQUE

Mona Richard

Pistes de médiations culturelles autour du spectacle

Ce document comporte différentes pistes de médiations culturelles autour de Tarentule et peut être adapté en fonction des publics et des envies des différentes structures. Merci de vous mettre en lien avec la compagnie afin de discuter ensemble des meilleures possibilités pour chaque lieu.

PRÉSENTATION DU CONCEPT DU PROJET:

Et si tricoter était une manière d'écrire et donc de transmettre?

Utiliser une technique de tissage comme le crochet ou le tricot, c'est se réapproprier un langage millénaire. Ce n'est pas pour rien que le mot "texte" vient du latin de "textile". Il est généralement admis que les travaux d'aiguilles sont associés aux femmes, et bien souvent méprisés. Pourtant, n'est-ce pas nécessaire de revenir au plaisir des "savoirs faire maison" à l'heure où l'industrie et le consumérisme saccagent l'écosystème? Je me suis interrogée pendant deux ans sur ces questions dans le cadre de l'écriture sur ce sujet de mon mémoire de recherche-crédation d'Écriture Dramatique et Création Scénique.

L'idée du projet est d'ouvrir ces débats aux publics à travers une démarche poétique. Dans un premier temps, cette médiation a pour objectif d'écrire des textes de laine pour créer un lien entre la matière, sa couleur, son toucher, et ce que l'on ressent. Chaque maille est un mot, chaque rang une phrase. Si on n'arrive pas à dire avec des mots, peut-être peut-on les tisser pour les toucher du doigt?

Après tout ce voyage des sens, nous mettrons enfin quelques mots sur nos mythologies individuelles pour les nouer entre elles et les partager. La restitution de ce travail prendra la forme d'une exposition des travaux de laine réalisés par les groupes. Pour ceux qui le souhaitent, certains de ces tissages pourront même être intégrés au décor du spectacle afin de développer l'aspect participatif de la scénographie.

En plus de proposer une exploration manuelle de la laine, ces ateliers seront l'occasion de discussions autour du sexisme par la réappropriation d'un savoir-faire féminin dévalorisé. Le tissage aborde aussi des questions d'âge, de féminisme et d'écologie: "tricoter est-ce seulement un truc de fille? de vieille dame?", "mon petit pull Zara, a-t-il plus de valeur que celui de mamie?". Les débats pourront également s'ouvrir sur la dématérialisation du monde moderne, numérique et obsolète. Comment avoir un impact concret et authentique par nos activités?



L'ÉCRITURE SONORE

Ces pistes de travail sur la matière avec les publics est intéressante à compléter avec un autre langage cher au spectacle: l'écriture sonore.

Lenny Fontaine est créateur sonore du spectacle et animateur d'ateliers sonores à la Philharmonie de Paris. Ensemble, nous avons passé une semaine de studio à chercher une musicalité à travers ces différents sons de matières textiles afin de créer la musique du spectacle. L'idée est de partager cette expérience sensible du travail sonore. Il s'agit d'une partie constitutive du projet de Tarentule qui est un spectacle qui interroge d'autres possibilités de langages: et si le son était aussi une manière d'écrire sans dire?

A l'aide de micros très précis, nous pourrons écouter de près les bruits de déchirement, de caresse, de détricotage, ... Toute cette matière auditive nous permettra de traverser ensemble le travail de création sonore qui a été fait pour le spectacle.

La présence de Lenny, nous permettra également d'intégrer un travail sur la voix et l'écriture en cherchant les mots qui racontent au plus près les sensations de nos souvenirs tricotés. L'idée n'est pas que le langage parlé prenne le dessus sur l'expérience textile et sonore, mais qu'il vienne la soutenir. Qu'il aide à synthétiser en quelques mots le souvenir que l'on tisse en crochet. Nous travaillerons en nous inspirant des haïkus, une forme de texte qui illustre bien l'idée d'un travail sur la sensation: peu de mots suffisent à ouvrir le champ de l'imaginaire.

La restitution de ce travail prendra la forme de podcasts mêlant témoignages de souvenirs et sons de textiles. Ils seront diffusés lors de l'exposition des travaux de laine réalisés par les groupes afin de créer une exposition immersive dans le travail de Tarentule.

LES PUBLICS

Ces pistes de médiations peuvent s'adapter à différents publics, mais demandent un cadre intime dans lequel chacun pourra effectuer une vraie expérience avec ses souvenirs. En fonction du nombre d'inscrits, la présence de plus d'intervenants peut être nécessaire pour accompagner au mieux les personnes dans la démarche de Tarentule.

Les jeunes

Cette médiation peut être intéressante à proposer à des jeunes adultes ou adolescents dans le sens où l'on observe sur les réseaux sociaux un véritable retour à des activités en général prisées par leurs grands-parents, comme par exemple: le tricot. La génération Z a grandi dans un monde de technologie, d'obsolescence programmée et a vécu le confinement de plein fouet. Les activités artisanales comme le crochet ou autre tissage sont reconnues comme bénéfiques pour la santé mentale et permettent de créer du lien concret. Dans la revue ADN la sociologue Nina Rolin analyse très bien le phénomène:



<https://www.ladn.eu/nouveaux-usages/tricot-peche-poterie-pourquoi-de-plus-en-plus-de-jeunes-adoptent-des-loisirs-de-retraites/>

Les moins jeunes

Contrairement à la génération Z, la génération X a connu la transmission des savoirs faire du tricot et du crochet de manière verticale. Mais si on héritait d'une technique, savait-on qu'il s'agissait aussi d'un langage?

Ces activités étaient souvent pratiquées par les femmes, syndrôme d'un assignement à la sphère du privé et du domestique. Aujourd'hui ces tendances sont interrogées en place publique par les artistes et l'on met en valeur des activités autrefois méprisées, car féminines. Cette médiation auprès d'un public âgé prend alors un sens de redéfinition d'un monde qui change. le corps du texte

Mélanger les publics

Dans cette médiation nous chercherons à interroger la transmission: celle d'un savoir et celle d'une mémoire. C'est pourquoi une autre possibilité serait de faire se rencontrer des personnes âgées, adeptes du tricot et du crochet, avec des jeunes. Ces heures passées ensemble ouvriront ainsi un temps de rencontre et de communication entre les âges. Avec Lenny Fontaine, intervenant sur le son, nous avons réfléchi à des organisations de groupe et de binômes afin de faire se rencontrer les publics.

Les publics à caractères sociaux

Dans une démarche artistico-thérapeutique, les pistes de médiation proposées peuvent s'adapter à n'importe quel public et s'enrichiront des expériences et des souvenirs de chacun. Ainsi, la compagnie est intéressée pour intervenir auprès de publics en difficultés ou à caractère sociaux.

EXEMPLE DE PLANNING POUR UNE SEMAINE D'INTERVENTION

Ci-dessous, voici un exemple de planning réfléchi dans le cas d'une médiation sur une semaine et un total de **15heures de médiation** croisant un public de jeunes et de personnes âgées avec intervention de Lenny Fontaine au son. Bien sûr des possibilités d'ajustement en fonction des envies et des moyens seront possibles.

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Déroulé de la séance	<p>Apprentissage technique des bases de crochet. Premier temps de rencontre entre les jeunes et les personnes âgées et création de binôme/trinômes intergénérationnels. Présentation de l'atelier et du concept du spectacle, médiation autour de quelques artistes textiles reconnus. Enseignement des techniques de base. (Pour le lendemain, ils devront tous réfléchir à un souvenir qu'ils aimeraient tisser.)</p>	<p>Travail sur le souvenir Les différents binômes mettent en commun le souvenir qu'ils ont envie de raconter. Choix de 5 mots clés pour raconter son souvenir en préparation du travail d'écriture de petits textes, sur le principe du haïku. Temps de questionnements sur les couleurs et les matières. Médiation autour de la symbolique des couleurs. Création des textes textiles. Chacun peut ramener son travail chez lui pour le continuer. Chacun devra amener pour le lendemain un objet dont le son lui évoque une sensation, un souvenir.</p>	<p>Travail sur le son Découverte du travail d'un créateur sonore sur un spectacle. Séparation en deux groupes qui tourneront sur les deux ateliers: Groupe A : (avec Lenny) Enregistrement de sons de tissus, de déchirures, de découpages, exploration sonore des matières. GROUPE B: (Avec Mona) Travail sur l'écriture de petits textes reprenant les mots clés pour rédiger un "haïku" du souvenir. Puis travail sur la voix et enregistrement des haïkus.</p>	<p>Montage Séparation en 2 groupes: GROUPE A : (avec Lenny)montage sonore des souvenirs racontés et exploration d'un logiciel de montage sonore. GROUPE B: (avec Mona) Finitions des textes textiles. Temps de débat autour de la question du tricot et des femmes, et sur la question écologique du "fait maison"</p>	<p>Restitution Montage de l'exposition. Mise en commun du travail effectué pendant la semaine. Écoute des montages sonores et exposition des textes textiles ouverte au public.</p>
durée	3H	3H	3H	3H	3H

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
INTERVENANT (E)S	Mona Richard	Mona Richard	Mona Richard et Lenny Fontaine	Mona Richard et Lenny Fontaine	Mona Richard et Lenny Fontaine
Matériel	Pelotes de laine et aiguilles à crochet et tricot de différentes tailles filets de tissage	Pelotes de laines et aiguilles à crochet et tricot de différentes tailles	3 ou 4 enregistreurs portables (tascam, h4n, zoom, etc) 1 micros (perche+câbles) + 1 micros voix (neumann, audio technica) + pied Petite console ou preampli Enceintes monitoring 2 ou 4 Un écran HDMI 2-3 contrôleurs MIDI Ordinateur portable	même matériel	crochets S et pinces à linge

SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION POUR LA RESTITUTION DES PROJETS

Les créations de "textes textiles"
réalisées par les participants
pourront être exposées par
suspension à une baguette de bois.



Les "haïkus" écrits autour des
souvenirs des participants seront
affichés sous les créations
textiles correspondantes, faisant
office de "traduction" pour les
visiteurs de l'exposition.